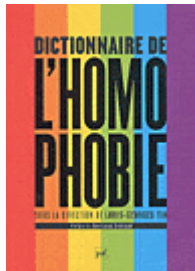


*Des livres*

Gilles Fumey  
8 mars 2004

## **Dictionnaire de l'homophobie (sous la direction de Louis-Georges Tin)**

Louis-Georges Tin (dir.), *Dictionnaire de l'homophobie*, PUF, 2003, 450 pages.



Il n'allait pas de soi qu'un universitaire, Louis-Georges Tin (Strasbourg), puisse réunir soixante-seize auteurs de toutes disciplines pour un travail critique, non pas sur l'homosexualité, mais les sentiments homophobes. Cette dimension militante vise à donner à voir et sentir aux gays concernés par l'homophobie mais, surtout, aux hétérosexuels ce que peuvent ressentir les gays dans une société hétéronormée. Non seulement, le pari a été tenu, mais le dictionnaire se révèle être un outil de très grande qualité intellectuelle et éditoriale.

L'ouvrage s'ouvre sur un "florilège" de propos homophobes tenus par des hommes politiques, des écrivains, des religieux, des psychanalystes, etc. qui fait froid dans le dos. Et de fait, justifie la critique de termes aussi banalement utilisés que "bande dessinée", "caricature", "différence", rhétorique", "universalisme", pris parmi la bonne centaine d'entrées du livre. Ont répondu à cette déconstruction à mener sur les usages homophobes de ces mots, des psychologues, historiens, journalistes, philosophes, etc., une palette très riche de chercheurs en sciences humaines, dont un bon quart sont étrangers, ce qui donne une dimension mondiale à ce travail. Les géographes apprécieront les rubriques comme "ghetto", "communautarisme", où ils sont parfois cités, mais aussi toutes les entrées par pays ou régions du monde où sont analysées les pratiques homophobes : en effet, chaque société secrète son poison et l'homophobie en Afrique du Sud ne se pratique pas comme en Asie du Sud-Est ou en Amérique du Nord.

Le soin éditorial a été poussé jusqu'à la mention d'une bibliographie très détaillée pour chaque entrée qui devient, de fait, un véritable outil de travail. On ne peut pas rendre compte ici de la qualité rédactionnelle et scientifique des articles qui prennent le pari de recenser toutes les entrées jugées aliénantes et dégradantes pour ceux qui s'en jugent les victimes.

Mais on peut dire qu'on sort de cette lecture étonné par la violence de nos sociétés qui se disent tolérantes et où les minorités ont toujours mauvaise presse. C'est pourquoi ce dictionnaire est aussi un livre éminemment politique.

**A lire sur le site des Cafés géographiques :**

- [La ville et les communautarismes : le cas du Marais, un « ghetto gay » à Paris ?](#)

Compte rendu : Gilles Fumey

© Les Cafés Géographiques - [cafe-geo.net](http://cafe-geo.net)